

## Le lecteur débutant (1<sup>re</sup> année)

---

Le lecteur débutant va acquérir des stratégies initiales de lecture en première année. Cette année est cruciale dans le développement scolaire ultérieur des enfants. Il faut donner un bon départ à l'enfant. Plusieurs études ont montré que les enfants qui sont en difficulté en lecture à la fin de la 1<sup>re</sup> année se situent encore parmi les lecteurs faibles en 3<sup>e</sup> et en 4<sup>e</sup>.

Vous observerez différents profils dans votre classe :

**1° Les lecteurs précoces :** Sur 100 enfants, il y a au moins un enfant qui sait déjà lire en entrant en 1<sup>re</sup> année. Il ne faudra pas le laisser de côté.

**2° Les explorateurs :** Ils entrent à l'école avec un intérêt pour l'écrit ; ils cherchent à lire tout ce qu'ils trouvent à lire dans son environnement.

**3° Les lecteurs dépendants :** Ils s'engagent peu dans l'apprentissage. Pour eux, lire consiste à dire des mots qu'ils connaissent et ils attendent que quelqu'un leur dise les autres.

**4° Les lecteurs dépassés :** Ils ne font pas la distinction entre lettres et sons ; ils répondent au hasard ou copient sur leur voisin.

On ne commencera pas l'enseignement de la lecture en présentant une à une des lettres qui se combineront en syllabes et en mots. Que fera-t-on alors ? On soumettra aux enfants des textes qui se rapprochent de leur langage et on leur enseignera graduellement à utiliser une combinaison d'indices en leur donnant beaucoup d'aide au début de l'apprentissage.

### Les stratégies du lecteur débutant :

Essentiellement, le lecteur débutant doit apprendre à formuler des hypothèses et à tenter de les vérifier. Il devra alors acquérir des stratégies d'échantillonnage, de prédiction, de confirmation et d'auto-correction.

Ces stratégies s'appuient sur plusieurs catégories d'indices :

- des indices sémantiques (le sens de la phrase et l'illustration) ;
- des indices syntaxiques (la structure de la phrase) ;
- des indices visuels (les mots reconnus globalement ou des parties de mots) ;
- des indices phonologiques (les correspondances grapho-phonétiques, les syllabes) ;
- des indices morphologiques (les marques de pluriel, les terminaisons des verbes).

### **L'intégration des stratégies :**

Le lecteur commence par sélectionner des indices qui lui sont familiers. En s'appuyant sur ce qu'il a échantillonné, il fait des prédictions au sujet des autres mots ; le contexte l'aidera alors à réduire les possibilités de choix.

Pour commencer, l'enfant aura besoin de beaucoup d'aide de la part de l'adulte car il reconnaît peu de mots globalement.

Les élèves atteignent le stade de lecteur débutant lorsqu'ils arrivent à coordonner les différents indices. A la fin de la 1<sup>re</sup> année, la plupart des enfants en sont à ce niveau.

#### **a) L'utilisation du contexte :**

Le contexte peut être utilisé, par exemple :

- pour prédire ce qui va être lu ;
- pour contrôler la validité et la reconnaissance des mots ;
- pour reconnaître des mots irréguliers, difficilement déchiffrables ;
- pour faciliter un déchiffrement partiel.

**Toutes les activités de type closure (activités où il s'agit de retrouver des mots supprimés dans un texte) sont de nature à faire comprendre aux élèves l'utilité du contexte.**

## b) Le vocabulaire global :

Pour apprendre un vocabulaire global aux élèves, vous aurez à tenir compte de certains facteurs comme les critères du choix des mots à enseigner.

Il existe une liste de mots qui composent à peu près 50% des textes de la langue française, que ce soit des textes pour enfants ou pour adultes. Cette liste est formée en grande partie de mots-outils.

|                     |                 |               |                 |
|---------------------|-----------------|---------------|-----------------|
| à, au, aux          | en              | où            | sur             |
| aller               | et              | par           | t', te, tu, toi |
| autre               | être            | pas           | ton, ta, tes    |
| avec                | faire           | plus          | tout, tous      |
| avoir               | il, ils         | pour          | un, une, uns,   |
| bien                | j', je, m', me, | pouvoir       | unes            |
| c', ce, cet, cette, | moi             | prendre       | venir           |
| ces                 | jour            | qu', que, qui | voir            |
| comme               | l', le, la, les | s', se        | votre, vos      |
| d', de, du, des     | leur, leurs     | sans          | vouloir         |
| dans                | lui             | savoir        | vous            |
| dire                | mais            | si            | y               |
| donner              | mon, ma, mes    | soi           |                 |
| elle, elles         | n', ne          | son, sa, ses  |                 |

Il est évident que, si le lecteur reconnaît les mots fréquents de façon instantanée, il pourra porter plus d'attention aux autres mots de la phrase.

Ces mots seront également reproduits sous forme de mots-étiquettes pour chacun des enfants ; ceux-ci pourront ainsi les manipuler pour composer des phrases.

## c) Le déchiffrage :

Notre système d'écriture est un système alphabétique : la combinaison de 26 lettres permet de construire des milliers de mots différents. C'est ce que l'enfant doit découvrir.

On entend par « phonèmes » les sons distinctifs de la langue et par « graphèmes » les lettres ou les groupes de lettres qui représentent ces phonèmes.

Dans la démarche traditionnelle, on part de l'écrit pour aller vers l'oral. On procède en présentant les lettres isolément et en demandant aux élèves d'associer un son à la lettre. L'inconvénient de cette approche est qu'elle ne respecte pas la séquence naturelle de développement. On exige de l'apprenti-lecteur, depuis le début, qu'il prononce comme c'est écrit. Nous proposons plutôt que l'enfant parte de l'oral, du mot qu'il entend, pour aller vers l'écrit.

Exemples :

1. Ecouter des mots oralement pour identifier des sons qui les composent. Ecouter les mots fée, fois, fille. Qu'y a-t-il de semblable dans ces mots ?
2. Regarder les mots et associer les sons aux lettres. Regardons maintenant comment ces mots s'écrivent. Soulignons la lettre qui est semblable. Quel est son nom ? Quel prénom d'enfant de la classe commence par un F ? Quels objets dans la classe commencent par un F ?
3. Appliquer l'information dans une lecture en contexte. Regardons maintenant ces phrases et voyons si nous pouvons utiliser ce que nous avons appris pour lire les mots qui manquent (un bouquet de ... fleurs, bonne ... fête).

L'écriture est un bel exemple d'approche qui part de l'oral pour aller vers l'écrit. Ecrire est en fait la tâche la plus naturelle pour apprendre à déchiffrer, car l'écriture fait appel à la séquence des lettres dans le mot. L'objectif ici n'est pas de travailler l'orthographe des mots, mais de faire découvrir les relations entre l'oral et l'écrit.

**L'idéal est encore de faire participer les enfants à l'élaboration d'affiches qui seront constituées de liste de mots contenant le même phonème, la même syllabe, la même unité ; elles seront personnalisées avec les prénoms des enfants de la classe et les phrases travaillées en commun.**

#### **d) Utiliser une stratégie de résolution de problèmes :**

Voici une démarche. Quand tu rencontres un mot nouveau :  
D'abord, pense au sens de la phrase et au son des premières lettres.  
Ensuite, pense à un mot qui va bien dans la phrase.  
Mais, vérifie si les lettres à la fin du mot correspondent au son que tu entends à la fin du mot.

Il s'agit d'une stratégie générale qui a pour objectif d'amener l'élève à prédire et à confirmer ses prédictions en utilisant un ensemble d'indices.

Il est important d'intégrer ces stratégies dans des activités de lecture.

- Activités d'exploration et de langage (par rapport au thème qu'on étudie en classe ; qui permettra d'utiliser un vocabulaire précis).
- Lecture de livres par l'enseignant (écouter et réagir au livre, participer durant la lecture ; chaque jour, choisir un livre, le faire effectuer des prédictions et des vérifications d'hypothèses).
- Lecture partagée (lecture avec un grand livre, relecture ; objectif : procurer du plaisir tout en sensibilisant à l'aspect graphique du texte).
- Lecture guidée (lecture silencieuse ; chaque enfant possède une copie du texte).

**Avant la lecture**, commencez par stimuler l'intérêt. Les enfants doivent :

- savoir si l'histoire va les amuser ou les informer ;
- certaines questions en tête pour lesquelles ils chercheront des réponses ;
- posséder des connaissances sur la façon de faire face aux difficultés qu'ils rencontreront ;
- avoir envie de lire le texte.

**Pendant la lecture :**

- faire des hypothèses sur la suite du texte ;
- confirmer cette hypothèse
- redire une partie du texte dans leurs mots,
- relire une partie du texte pour appuyer sur un point important.

**Après la lecture**, il s'agit de discuter des personnages et de l'histoire et de susciter des réactions face au texte.

- Ecriture partagée ou dictée à l'adulte (textes dictés par les élèves, projets d'écriture). **Le texte peut porter sur une expérience commune comme une sortie, la venue d'un visiteur ou une expérience (démarche : expérience -> langage oral -> langage écrit -> lecture -> relecture).**
- Lecture autonome (livres choisis par l'élève).